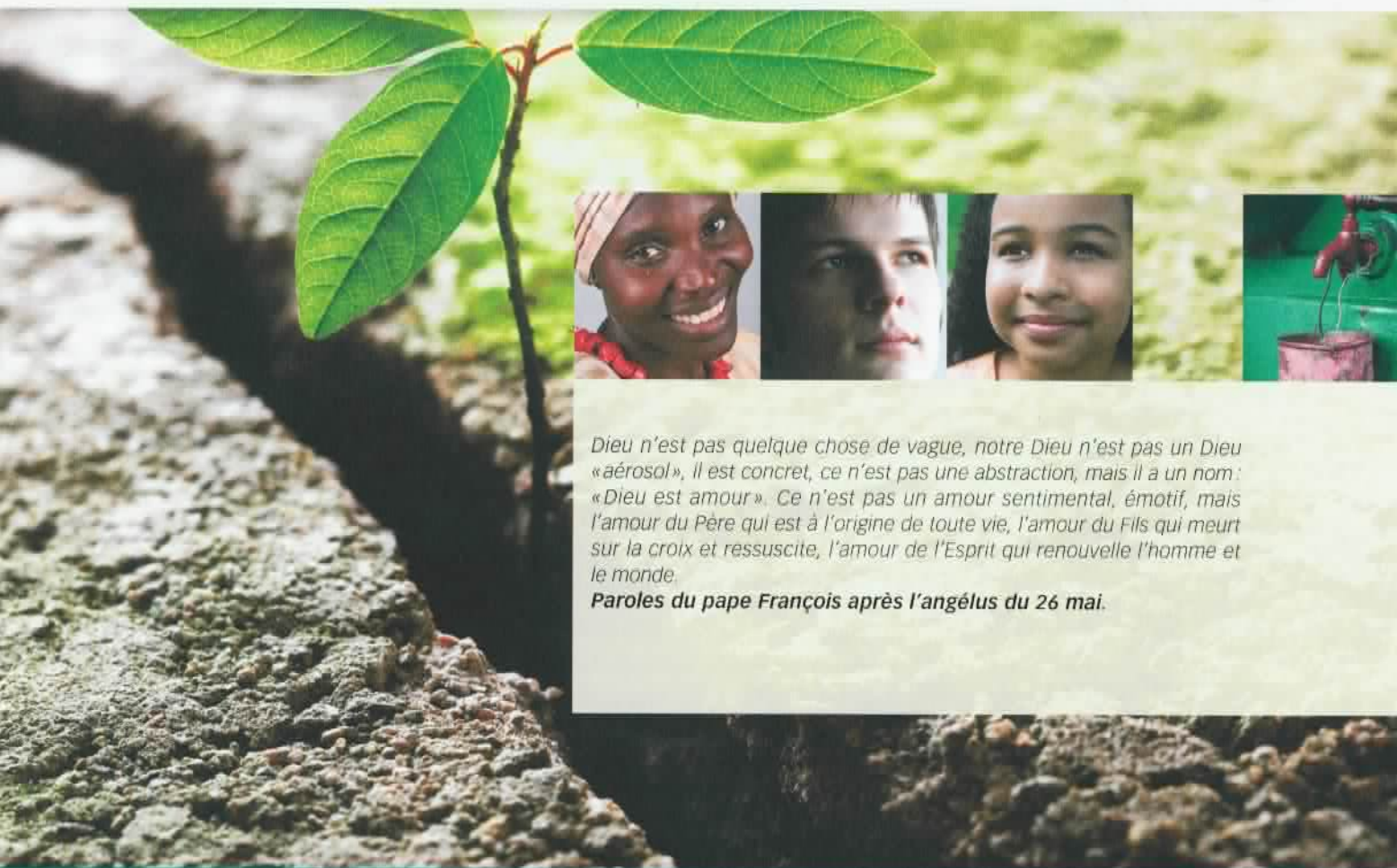




Terres D'ESPÉRANCE

Religieux de Saint-Vincent-de-Paul



Dieu n'est pas quelque chose de vague, notre Dieu n'est pas un Dieu «aérosol», il est concret, ce n'est pas une abstraction, mais il a un nom : «Dieu est amour». Ce n'est pas un amour sentimental, émotif, mais l'amour du Père qui est à l'origine de toute vie, l'amour du Fils qui meurt sur la croix et ressuscite, l'amour de l'Esprit qui renouvelle l'homme et le monde.

Paroles du pape François après l'angélus du 26 mai.

République
démocratique
du Congo

Canada

Brésil



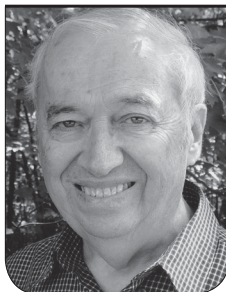
Dieu n'est pas quelque chose de vague, notre Dieu n'est pas un Dieu «aérosol», il est concret, ce n'est pas une abstraction, mais il a un nom: «Dieu est amour». Ce n'est pas un amour sentimental, émotif, mais l'amour du Père qui est à l'origine de toute vie, l'amour du Fils qui meurt sur la croix et ressuscite, l'amour de l'Esprit qui renouvelle l'homme et le monde.

Paroles du pape François après l'angélus du 26 mai.

SOMMAIRE

- 2 **Éditorial**
Roger Boulet, r.s.v. et Jacques Thibault
- 3 **Nouvelles**
Du Père Général
- 4 **Irmao Aparecido**
(Religieux de Saint-Vincent de Paul)
Irmao Aparecido, r.s.v.
- 4 **Joao Pessoa**
par TDE
- 5 **Mission des RSV au Nord Est**
Roger Boulet, r.s.v.
- 6 **Padre Julien Masson**
(Entrevue réalisée le 8 mars 2013)
Roger Boulet, r.s.v.
- 8 **Les RSV dans la mégapole de Sao Paulo**
(Mission de vista alegre)
Roger Boulet, r.s.v.
- 9 **Première religieuse catholique en uniforme**
Lucy Valookaram, capt.
- 10 **«RENAÎTRE»**
L'histoire extraordinaire d'une enfant de la rue au Congo
Marc-André Couture, r.s.v.
- 11 **Pensées courtes**

ÉDITORIAL DE ROGER BOULET, RSV



Mon voyage au Brésil

Après 7 ans d'absence au Brésil, j'ai décidé de visiter mes frères religieux. Une décision pas facile car j'avance en âge et les rhumatismes ont progressé depuis 2006. Et c'est avec appréhension que j'ai décidé de partir seul le 25 février dernier pour Sao Gonçalo. Cependant, avant d'atteindre la destination prévue, je devais passer par Toronto et Sao Paulo, ce qui me rallongeait de 10 heures. Parti donc de Montréal le 25 février à 17 heures, j'arrivais le 26 à minuit à l'aéroport de Natal. Heureusement le père Michel m'attendait pour faire le reste du trajet, c'est-à-dire une heure. Malgré la chaleur écrasante du Nord Est le sommeil m'a gagné assez rapidement.

Notre mission de Sao Gonçalo remonte à 1988 alors que le padre Guy Fortier devait inaugurer le noviciat. Malheureusement, au retour du Canada en 1988, le padre Guy décédait accidentellement à Sao Paulo. C'est donc le padre Cleto Leclerc qui a remédié à la situation. Et par la suite on a accepté la paroisse jusqu'en 2012 qu'on a dû abandonner par manque de personnel.

Au cours des années, on a construit la maison régionale qui devait accueillir les postulants, les novices et les scolastiques du Nord Est. Mais encore une fois, des impondérables ont changé les plans prévus et la maison est devenue un peu grande et n'accueille actuellement que les junioristes (religieux à vœux temporaires). Les padres Tito et Michel s'occupent de la formation. La fraternité comprend donc cinq religieux avec les frères Marcio, Gilson et Joao Maria. J'y ai passé 6 jours agréables au milieu d'activités intéressantes dont une réunion des religieux du Nord Est, une marche de la paix et une rencontre des associés.

Je quittais donc Sao Gonçalo le 5 mars suivant pour Joao Pessoa, ma prochaine visite. C'est là que les padres Julien Masson et Cleto Leclerc ainsi que le frère Noe résident : padre Julien est curé de

TERRES D'ESPÉRANCE

Revue publiée par :
LES CHARITÉS R.S.V.
2555, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 1T8
Téléphone : 418 653-2179
Télécopieur : 418 650-5459

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Jean-Claude Arseneault, S.V.
Supérieur provincial
Roger Boulet, S.V.
Rédacteur en chef
Florent Tremblay
Correction

Rodrique Morin, S.V.
Administration et finances
Raymond Bédard, S.V.
Photocopie de la revue
Alphatek
Conception et mise en page

Allez visiter le site
chaque semaine pour
des nouvelles de l'Afrique,
du Congo, du Brésil, ...
www.r-s-v.org

ÉCRIVEZ-NOUS

rp_boulet@videotron.ca
rodrique.m@relsv.qc.ca

la paroisse Sainte-Thérèse (Santa Teresinha) et padre Cleto accompagne la pastorale ouvrière (Association Santo Dias) depuis de nombreuses années. Après quinze jours de soleil et de chaleur, je retournais à Sao Paulo le 11 mars.

C'est dans la pluie et le bruit de Sao Paulo, une mégapole de 25 millions d'habitants, que je devais passer ma dernière semaine au Brésil. Vista Alegre est actuellement notre seule mission de la région de Sao Paulo. On a abandonné la Paroisse Saint-Dominique il y a quelques années. Les padres Gilmar et Toninho assurent le ministère paroissial qui comprend une dizaine de chapelles. Le frère Aparecido est aussi occupé avec des célébrations, groupes de jeunes et

groupes de prières. D'ailleurs grâce à Aparecido j'ai pu visiter les parents de notre frère Otavio à Jundiai de même que le centre-ville de Sao Paulo. Au cours de



cette visite enrichissante j'ai rencontré de nombreux paroissiens à Cœur-Immaculée, Saint-Joseph et Saint-Jude. Malgré la pluie et les nombreuses côtes et escaliers de ce quartier, ce fut une visite agréable et enrichissante. Comme toute bonne chose a une fin, je suis revenu au Canada le 19 mars dans la neige et le froid.

NOUVELLES DU PÈRE GÉNÉRAL

Profession perpétuelle de notre Frère Márcio



En présence du Supérieur général, le **père Philippe Mura**, notre jeune **frère Márcio Gley do Nascimento Souza** a fait sa profession perpétuelle le 26 avril.

La célébration a eu lieu dans la chapelle Santa Teresinha, adjacente à la Casa de Formação de São Gonçalo. Félicitations et **parabéns Irmão Márcio!**

Márcio, en consacrant pour toujours ta vie au Seigneur dans notre Famille des Religieux de St-Vincent de Paul...

- **tu deviens** de manière particulière – par ton **espérance – témoin de Jésus qui est le Chemin**: à tes frères de communauté, aux petits et aux pauvres qui seront ton héritage dans l'apostolat, tu auras la mission de rappeler, par ta propre vie, que le ciel est la vraie demeure et que nous y arrivons par Jésus...
- **tu deviens** de manière particulière – par ta **foi – témoin de Jésus qui est la Vérité**: fais que tes pensées, tes paroles et ton comportement manifestent Jésus avec lequel tu es appelé à devenir Un... «Avoir un unique amour dans le cœur» (J-L. Le Prevost)...

- **tu deviens**, de manière particulière – par ta **charité – témoin de Jésus qui est la Vie**: pour cela, ne laisse pas passer un seul jour sans avoir un temps prolongé de méditation devant Jésus présent dans le tabernacle. **Ainsi, il fera de toi un témoin vivant pour les pauvres, un témoin de douceur et d'humilité.**

Une visite fort appréciée

Le 13 mars dernier, j'ai profité de mon voyage au Brésil pour visiter les parents de notre frère Otavio de Trois-Rivières. Ce fut une grande joie pour M. & M^{me} De Oliveira et aussi bien pour moi. Je connais déjà les parents d'Otavio depuis 1997 lors de mon premier séjour à Jundiai. On peut voir sur la photo les parents de même le frère Aparecido. Ce fut pour moi un détour mémorable car notre mission de Jundiai a été abandonnée en 2012.



Irmao Aparecido

(Religieux de Saint-Vincent de Paul)

par Irmao Aparecido, r.s.v. (Traduction : R.B.)



Irmao Aparecido,
r.s.v.

Je suis Religieux de Saint-Vincent de Paul depuis 1987 et mon nom est Aparecido de Pereira da Silva. Né à Pompeia (SP) en 1957, je viens d'une famille de 8 enfants. J'ai connu ma vocation à la suite d'une rencontre avec le padre Tito, r.s.v.

Donc après avoir complété mon postulat et mon noviciat à Marília, j'ai fait ma profession religieuse en 1987 à l'âge de trente ans. Depuis j'ai reçu plusieurs obédiences : Marília, Presidente Prudente, Sao Paulo, Brasilândia, Nord Est et en 2008, j'ai fait un séjour au Nord du Brésil auprès des pauvres et marginalisés. Tout au long de ces séjours je complétais mes études

secondaires et collégiales. En 2006, j'ai eu la joie de faire une Halte Spirituelle à Rome et en France sur les pas de nos Fondateurs.

Je suis actuellement en mission à Vista Alegre où ma pastorale consiste à présider des célébrations et promouvoir des groupes de prières et des groupes de jeunes. Je suis très heureux de faire partie de la Congrégation des Religieux de Saint-Vincent de Paul dont le charisme et la mission consistent à évangéliser les plus pauvres et les marginalisés.

Avec la force de Dieu et la présence de Jésus en moi, je m'abandonne totalement au Père pour accomplir ce travail d'évangélisation auprès de mon peuple Brésilien.

Joao Pessoa

par TDE

Une ville côtière, capitale de l'État de Paraíba. Cette ville, qui était reconnue pour son analphabétisme depuis longtemps, est devenue une ville de 800,000 habitants. De nombreux sites historiques font l'attrait de touristes brésiliens et internationaux. Depuis 1986, les Religieux de Saint-Vincent de Paul sont implantés dans ce diocèse. Ils ont occupé différentes fonctions : les jeunes de la rue ; la maison du petit David (centre de jeunesse) ; pastorale carcérale ; et depuis les années '90, la paroisse Santa Teresinha. Cette paroisse, située au centre-ville, comprend une partie en haute ville et une partie en basse ville. Jusqu'à la fermeture du dépôt, les RSV s'occupaient de la chapelle «O» sous le patronage Notre-Dame des pauvres. Il reste encore quelques familles près du lieu autour de la chapelle.



En plus de l'Église principale (haute ville), la paroisse compte en plus quelques chapelles : St-Rosaire ; Ste Rita ; Notre-Dame de Lourdes et la prison régionale. De quoi occuper plusieurs prêtres. Padre Julien Masson est curé de cette paroisse depuis 9 ans et sera remplacé par le padre José Carlos. De plus le padre Clet Leclerc s'occupe de l'Association Santo Dias des ouvriers dont il est le fondateur. Plusieurs autres tâches sont associées à la paroisse comme la catéchèse, la famille, le club de l'âge d'or et des groupes de prières.

Mission des RSV au Nord Est

par Roger Boulet, r.s.v.

Depuis 1996, je connais nos missions du Nord Est du Brésil pour y avoir vécu et travaillé de 1996 à 2005 : Recife ; Joao Pessoa ; Sao Gonçalo et Fortaleza. Ces œuvres étaient des sources de vocations. Durant mes courts séjours, combien de jeunes y ont fait des stages vocationnels, ou des séjours d'aspirants ou de postulants. Aussi plusieurs y ont séjourné comme junioristes (religieux à vœux temporaires). En d'autres mots, c'était une fontaine de jeunesse. Et même en 2006, lors de mon dernier voyage je sentais la jeunesse au cœur de ces résidences RSV.

Ce n'est qu'en 2013, lors de ma visite rapide, que j'ai constaté avec un certain malaise le vieillissement des œuvres qui restent. Tout d'abord, Fortaleza et Recife ont été malheureusement abandonnés. Il reste Sao Gonçalo et Joao Pessoa.

Sao Gonçalo



Sao Gonçalo est une maison de formation où séjournent actuellement trois religieux junioristes qui amènent un vent de fraîcheur. Cependant le ministère paroissial a été

abandonné faute de personnel. Le padre Tito s'adonne à la visite des aînés et des malades, et padre Michel s'occupe de la formation des junioristes, de l'entretien de la maison et la coordination des deux ateliers de balais dans un village avoisinant. Le frère Marcio fait la promotion de groupes de jeunes tout en voyant à l'approvisionnement de la maison. La famille Le Prevoscienne (version brésilienne des associés) se réunit quelques fois par année. C'est donc une œuvre en attente d'un rôle plus grand. Sans revenu, cette œuvre ne survivra pas longtemps. Il faudra donc bientôt ramener aspirants et postulants pour revivifier cette œuvre.

La ville de Sao Gonçalo est située en périphérie de Natal, une ville de 900,000 habitants. Et cette banlieue est très florissante à cause de la construction de l'aéroport international pour la Coupe mondiale de soccer. Cet aéroport est voisin de notre résidence. Une résidence qui a été bâtie dans les années 2000 pour servir de Maison régionale à la défunte Région des RSV. Elle est donc très fonctionnelle et peut répondre aux besoins de la Congrégation. Le Nord Est, par sa température et la proximité de la côte atlantique, est très attrayant. Le padre André avait mis beaucoup d'énergie à la construction de cet édifice. Des fonds acquis par le frère Florent de même que par « Charités RSV » ont contribué à faire de cette maison un site intéressant pour notre région du Nord Est. La paroisse Sao Gonçalo a été longtemps notre pied à terre et notre œuvre principale. C'est à Sao Gonçalo que j'ai passé mon premier Noël en 1996 et ce fut pour moi un souvenir inoubliable. Malheureusement, faute de personnel et l'étendue de son territoire, on ne peut plus assurer la pastorale paroissiale de Sao Gonçalo et de ses nombreuses chapelles en campagne.

J'aimerais être plus jeune pour assurer quelques-unes de ces tâches au milieu d'un peuple si chaleureux et agréable que j'ai adoré.

Joao Pessoa

J'ai connu la mission de Joao Pessoa très vivante dans les années '90. On y accueillait les aspirants et postulants de la région du Nord Est. Joao Pessoa a



connu des heures de gloire lors de la fondation de la Région du Nord Est. Ce furent d'abord les jeunes de la rue, puis la maison du petit David, et le dépôt maintenant fermé. En plus de l'église principale (haute ville), la paroisse compte quelques chapelles : St-Rosaire ; Ste-Rita ; Notre-Dame de Lourdes et la prison régionale.

■■■■■■■■■■ Suite du texte à la page 8

Padre Julien Masson

(Entrevue réalisée le 8 mars 2013)



Padre Julien Masson

par Roger Boulet, r.s.v.

Lors de mon voyage au Brésil en mars dernier, j'ai profité d'un moment libre du Père Masson pour l'interviewer à Joao Pessoa. Padre Julho est arrivé à la paroisse Santa Teresinha en 2003 après un séjour à Fortaleza... On dirait qu'il était destiné à la vocation de missionnaire car, dès son jeune âge, il rêvait de mission alors qu'il demeurait à l'Épiphanie dans la région de Lanaudière. Il a fait ses études classiques au collège de l'Assomption avec son frère Claude qui, lui, se dirigeait vers les médias. Claude d'ailleurs est décédé tragiquement en 1999 alors qu'il était éditorialiste de La Presse. Julien voulait être missionnaire et poursuivit ses études au séminaire des Pères des Saints-Apôtres à Montréal.

Alors qu'il était étudiant, il a passé quelques étés à l'OTJ (terrain de jeux) de ville Jacques Cartier (Longueuil). Son petit cousin, le père Lucien Chevalier, r.s.v. l'invita alors à passer un été en Abitibi où il commença à s'intéresser à la Congrégation des Religieux de St-Vincent de Paul. Il fit ses études de philosophie et de théologie au Petit Séminaire de Québec avec les Religieux RSV pour finalement professer ses vœux en 1960. Et persévérant comme on le connaît, il fut ordonné prêtre en juin 1964.

Brésil

Comme par hasard, le père Lucien Chevalier était alors provincial et le nomma missionnaire au Brésil, un rêve qu'il chérissait depuis sa tendre enfance. Il s'envola donc avec le père René Dumas pour Marilia en 1965. Il fit ses premiers pas tout en prononçant ses premiers mots portugais au séminaire avec le père Claudio. Le Brésil était alors sous la dictature militaire et Julien a dû contrôler ses ambitions d'ordre social car, par l'entremise de Dom Gabriel, évêque du lieu, les autorités militaires l'ont menacé d'expulsion. Donc après les débuts de son apostolat à Marilia, il déménagea à Jundiá,

berceau de plusieurs vocations religieuses. La paroisse de N.-D. de Fatima de Jundiá construisait le Centre communautaire, précieux atout de la formation de la jeunesse. PE. Julien apprit l'ABC de la construction à ce moment. De plus, l'Église Brésilienne était alors en pleine évolution à la suite de la Conférence de l'Épiscopat latino-américain à Medellín en Colombie en 1968. Si vous vous souvenez, c'était la lancée de la théologie de la libération tant contestée, mais tant adulée par les missionnaires.

Presidente prudente

Un autre déménagement est alors prévu pour Julien : Presidente Prudente. Mais avant de procéder, il profite de la vague du recyclage pastoral de l'Institut de Pastorale des Dominicains de Montréal. Il y passa une année (1973-74) avant de se rendre à Presidente Prudente, ville entourée de favelas (bidonvilles) où il exerça son zèle missionnaire avec le bon frère De Ladurantaye jusqu'en 1986.

Nord Est

Après vingt ans dans l'État de Sao Paulo, il décida de se joindre au padre Clet Leclerc déjà établi dans au Nord Est depuis quelques années. C'est en périphérie de Recife qu'il se rendit d'abord pour accompagner le padre Clet à Ibura, une vraie favela qu'on surnommait la vallée de la mort à cause du taux de criminalité très élevé. Cette région était envahie (occupée) par une population de 80,000 habitants plutôt pauvres qui est passée à 200,000 en trois ans. Ce fut aussi le berceau de plusieurs vocations religieuses et sacerdotales. Mais le tempérament plutôt rebelle de Julien n'était pas apprécié de l'évêque du lieu (successeur de Dom Helder Camara), ce qui a provoqué son déménagement en 1993 à Fortaleza.

Fortaleza

La mission qui lui est confiée est située à Fortaleza, dans le quartier Granja Portugal et n'a comme lieu de rassemblement qu'une petite chapelle. Ses instincts de bâtisseur lui suggèrent une grande église; un rêve qu'il mit à exécution à l'instant. Il réunit paroissiens, architecte et ingénieur pour élaborer un plan. Il commença donc les levées de fonds un peu partout: Canada, Sao Paulo, Jundiai, etc. pour réunir l'argent nécessaire à la construction de Saint-Antoine (extension de la chapelle du même nom.) Et c'est avec fierté que l'évêque est venu bénir l'église paroissiale avant son départ. Après onze ans de bons et loyaux services à Granja Portugal et au diocèse de Fortaleza, padre Julho devait une fois de plus déménager en 2003 à quelque 300 kilomètres au sud, à Joao Pessoa.

Santa Teresinha

Il devenait curé de la paroisse Santa Teresina à Joao Pessoa. Une paroisse qui comprenait quelques chapelles appelées communautés de base et une prison régionale. Ces chapelles sont situées en basse et haute ville et chacune a sa pastorale catéchétique et liturgique. À cela s'ajoutait la pastorale de l'enfance, de l'âge d'or, de la solidarité, des couples, etc. Son séjour a duré neuf ans.

Vista Alegre.

Julien est âgé de 77 ans et le Provincial lui a demandé de continuer son ministère au Sud, c'est à dire à Vista Alegre (Sao Paulo). Donc le 8 avril 2013, Julien revenait

à Sao Paulo après 28 ans passés au Nord Est. En avril 2013 le padre Julien est donc supérieur de la fraternité composée de 3 prêtres et un frère. La résidence est située au Nord de la mégapole de Sao Paulo, dans la périphérie à Brasilandia. Il doit œuvrer dans un quartier plutôt pauvre et violent au milieu du trafic de drogues. Mais padre Julien me disait: avec de bons souliers et un bon cœur on peut évangéliser beaucoup de Paulistes.

Cinquantième

Et en 2014, le padre Julien fêtera son cinquantième de sacerdoce. On lui souhaite de nombreuses années de bonheur missionnaire au Brésil.



Vista Alegre



Fortaleza



Nous apprenons en dernière heure que le frère **Jacques Viger, r.s.v.**, missionnaire au Congo, est décédé le 6 juin 2013 à l'hôpital de Kinshasa.

Prions pour le repos de son âme.

Les RSV dans la mégapole de Sao Paulo (Mission de vista alegre)

par Roger Boulet, r.s.v.



Mon voyage au Brésil m'a amené évidemment à Sao Paulo, une mégapole de plus de 25 millions d'habitants au Brésil. Vista Alegre est notre seule mission restante dans la région de Sao Paulo depuis la fermeture de Saint-Dominique. Ce quartier fait partie de la grande région de Brasilia. Il s'agit d'un quartier où la violence et la drogue circulent à volonté. À l'origine ce lieu appartenait à de riches propriétaires et fut envahi par des familles sans abri qui se bâtirent sans aucun plan d'urbanisme, et qui, avec le temps est devenu une grande Favela plus ou moins organisée. L'archidiocèse de Sao Paulo s'implanta alors avec des petites chapelles pour répondre aux besoins religieux de la population. C'est ainsi que padre Claudio Trudelle accepta quelques paroisses et chapelles: Saint-Joseph, Notre-Dame des Douleurs, Cœur-Immaculé de Marie, Saint-François d'Assise, Sainte-Thérèse, Fatima, Saint-Jude, etc.



Roger Boulet et un jeune de la très pauvre chapelle St-Jude.

Donc depuis plusieurs années, notre résidence de Vista Alegre accueille des Religieux de Saint-Vincent de Paul. Chaque semaine une célébration

eucharistique est assurée dans quelques chapelles. Les autres chapelles ont soit une célébration de la parole ou périodiquement une messe. De plus la paroisse doit assurer les baptêmes, les mariages, les funérailles, les réunions de catéchèse, les visites aux malades, etc. Tout ceci est accompli par trois religieux: padres Gilmar et Toninho et le frère Aparecido. Et croyez-moi, ils ne manquent pas de boulot dans cette paroisse construite dans les côtes et rues sinueuses qui deviennent des rivières lors des pluies diluviennes typiques à la région de Sao Paulo. Seule une dame Zelia assure la cuisine et le lavage en semaine. Depuis mon séjour à Vista Alegre en 1999, la résidence fut rénovée et agrandie. Je me suis vite rappelé les 35 marches pour monter à la résidence. De plus pour se rendre aux chapelles, il fallait marcher, monter ou descendre les côtes et se diriger avec un sens de l'orientation. Bonne chance à notre frère Julien Masson revenu du Nord Est pour assurer le supérieurat de la fraternité. J'ai de nombreuses photos de ce quartier et des chapelles. Ci-dessous, j'ai mis une photo d'un jeune de la très pauvre chapelle St-Jude située dans un garage privé où j'ai célébré la messe la veille de mon retour au Canada. Croyez-moi j'ai été témoin de la pauvreté du lieu et de la foi profonde de la population.

Suite de la page 5

De quoi occuper plusieurs prêtres. Padre Julien Masson a été curé de cette paroisse durant 9 ans et fut remplacé par le padre José Carlos. Il s'agit d'une paroisse dans un quartier résidentiel et située au centre-ville. Trois religieux y résident: Pe. Julien, Pe. Clet et frère Noe. Pour combien de temps pourront-ils demeurer dans cette paroisse! Je prie le Seigneur pour un renouveau rapide sans quoi l'avenir est en jeu. Le père Clet Leclerc s'occupe toujours de la pastorale des ouvriers, une œuvre qui a vu de jour depuis son arrivée au Nord Est dans les années '70. Il s'agit de l'Association Santo Dias dont il est le fondateur. Plusieurs autres tâches sont associées à la paroisse comme la catéchèse, la famille, le club de l'âge d'or, groupes de prières, etc.

Première religieuse catholique en uniforme

par Lucy Valookaram, capt.



Sœur Lucy Valookaram

Je vous présente sœur Lucy Valookaran, membre de la Congrégation des Franciscaines missionnaires de Marie (FMM). Ce texte est d'abord paru dans la revue « Dialogue » des aumôniers militaires à l'automne 2012. Je les remercie d'avoir autorisé la reproduction partielle de l'article suivant.

Sœur Lucy est née dans le Kerala au sud de l'Inde où la tradition catholique remonte à Saint Thomas. Elle vient d'une famille profondément catholique. À l'âge de 17 ans, elle commence sa formation chez les Franciscaines et fait sa profession en 1977. Jusqu'à son départ pour le Canada, elle occupe divers postes en Inde. Et en 1998 elle se joint à la province canadienne des FMM à Montréal. C'est alors qu'elle décide de compléter ses études en pastorale à l'Université Saint-Paul d'Ottawa. Après cette introduction je lui laisse la parole :

J'ai eu un premier contact auprès des militaires dans un camp de cadets à Trenton. Dans ce ministère, j'ai fait l'expérience d'un sentiment profond de ma vocation et ainsi considéré à m'engager davantage dans ce ministère militaire. J'ai donc joint le 34^{ème} Régiment des Transmissions à Montréal en 2010. Par la suite j'ai été mutée à Wainwright en Alberta... C'est par une journée froide d'hiver et beaucoup d'appréhension que je suis arrivée à l'unité de soutien de la Base de Wainwright. En tant que moniale religieuse et aumônier militaire nouvellement formée, j'avais certaines appréhensions à savoir comment j'allais exercer mon ministère, alors que je devais m'ajuster à un environnement qui ne m'était pas du tout familier. Cependant, l'accueil chaleureux de l'équipe d'aumôniers, des familles et des amis militaires a grandement apaisé mes peurs. Surtout, je m'en étais remise à la Providence de Dieu. Et il m'a murmuré dans les profondeurs de mon silence : « Ne crains pas, je suis avec toi. »

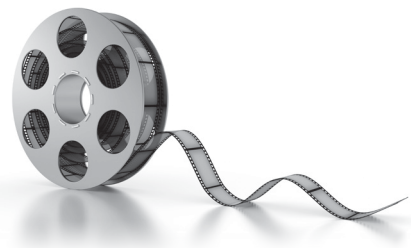
Les militaires ont souvent des questions concernant notre mode de vie au couvent et le travail que font les religieuses en différents endroits... C'est pour moi une occasion de partager mon histoire... Le service militaire est souvent associé aux conflits et à la violence, des valeurs opposées à la paix et à l'harmonie. Cependant je réponds à la souffrance et à la douleur que vivent les militaires en servant leur pays. J'offre une compréhension et un appui compatissant et des conseils religieux. Aussi une des joies de mon ministère est de rencontrer des gens de différentes religions, ou parfois sans religion tout en leur offrant des conseils spirituels.

Je dois admettre que loin de mon couvent et des exercices spirituels, la vie est parfois difficile. Je compense par la prière et la méditation personnelle et je reste en contact avec ma communauté à Montréal.

Je considère mon ministère comme un privilège et une bénédiction. Je suis profondément reconnaissante envers Dieu et ma congrégation de m'avoir donné l'occasion de servir dans la famille militaire. Cette expérience a enrichi ma propre vie.

« RENAÎTRE »

L'histoire extraordinaire d'une enfant de la rue au Congo



par Marc-André Couture, r.s.v.

La fête de Pâques me rapproche de vous et j'en suis heureux!

Le Christ ressuscité nous permet de vibrer ensemble à ce qui est bon et porteur d'espérance dans un monde marqué au fer rouge par tant de souffrances.

Notre foi nous permet de ne jamais désespérer car « Rien n'est fini pour Dieu ». La résurrection peut toujours surgir dans le cœur des humains qui se laissent conduire par les mouvements de l'amour. Ainsi, des personnes peuvent échapper à la mort et renaître pour une vie plus belle.

Je vous partage une histoire de renaissance à laquelle j'assiste ces jours-ci à Kinshasa en R.D.C., c'est vraiment une histoire pascale, le passage d'une existence marquée par l'impasse et les risques de mort quotidienne à une vie transfigurée pleine d'avenir.

Tout a commencé quand une dame de l'Ambassade du Canada m'a appelé pour l'aider à trouver un internat à Kinshasa pour une jeune fille nommée Rachel Mwanza. Quand elle m'a dit que cette adolescente avait joué le rôle principal dans le film canadien « Rebelle » alors j'ai compris en effet que cette jeune personne venait de vivre quelque chose de très spécial.

Voici en bref les grandes lignes de l'histoire extraordinaire de cette « Cendrillon » congolaise. Rachel n'a que six ans quand elle commence à dormir dans la rue après le divorce de ses parents. Sa grand-mère étant incapable de s'occuper d'elle, Rachel va vivre pendant près de sept ans l'existence précaire et misérable des enfants de la rue de Kinshasa.

Quand, par un heureux hasard, elle est dépistée pour auditionner dans le film du Canadien Kim Nguyen, sa

condition tragique se transforme en conte de fée. Très vite, son remarquable talent pour la comédie la fait pressentir pour le premier rôle. La voilà finalement héroïne du film « Rebelle » tourné entièrement à Kinshasa. Elle joue le rôle de Komona, enrôlée de force par des rebelles pour devenir enfant-soldat et obligée d'exécuter ses propres parents. Grâce à son courage et à sa passion de vivre, Komona réussit à sortir de cet enfer et à retrouver une existence normale...

**Notre foi nous permet
de ne jamais désespérer
car « Rien n'est fini
pour Dieu ».**

Elle n'a que treize ans quand elle tourne ce film en 2011. Durant les deux années qui vont suivre, Rachel va passer des ruelles insalubres de Kinshasa à l'univers des vedettes de cinéma. Elle décroche l'Ours d'Argent au Festival du Film de Berlin où elle s'impose comme la révélation de cet événement international. Le film étant en nomination aux Oscars, elle se retrouve aussi à Hollywood où son charme lui attire la sympathie de grandes figures du cinéma. Qui n'aimerait pas recevoir une bise d'Angelina Jolie! Et la tournée se continue. Elle vient de nous arriver à Kinshasa le 26 mars venant du Canada avec ses prix et trophées!

J'ai eu l'occasion de parler avec Pierre Magny, un des cinéastes de « Rebelle » lors du Buffet de la francophonie dernièrement et j'ai été frappé par la qualité de cœur de cet homme. Il nous confiait, à mon confrère le père Charles-Alain et à moi-même, comment le réalisateur Kin Nguyen et toute l'équipe de tournage canadienne ne voulait pas laisser tomber Rachel alors



« Rachel Mwanza,
du rejet à la reconnaissance
internationale »

qu'elle revenait à « la vie ordinaire » au Congo. Au point de vue scolaire, elle possède à peine le niveau de 3^e primaire. Et habituée à la liberté de la rue, Rachel est un peu « rebelle » de caractère sans oublier qu'elle a été probablement plus perturbée par sa récente expérience de jeune célébrité que par ses années d'insécurité sur les boulevards de Kinshasa. D'où le souci de ces gens de lui assurer une bonne éducation et un encadrement adéquat pour bien préparer son avenir.

Avec l'aide de Sr Marie-Élisabeth s.m.r., nous avons trouvé à Kimwenza un milieu propice à l'épanouissement de Rachel. C'est un grand pensionnat tenu par les Sœurs du Sacré-Coeur dans un cadre naturel magnifique et qui accueille aussi bien des filles de niveau primaire que secondaire. Espérons que ça marchera !

Ces personnes du milieu du cinéma auraient bien pu larguer Rachel chez sa grand-mère avec une poignée de dollars et la laisser se débrouiller. Au contraire, malgré la distance, ils veulent maintenir un lien de suivi avec elle, en plus de payer ses études jusqu'à la fin. On peut dire qu'à leur façon, en faisant preuve de bonté concrète envers elle, ils sont des acteurs de sa résurrection. Ils donnent raison dans la durée à ce qu'on lit sur la page titre de « Renaître » la revue des jésuites en R.D.C. : « Rachel Mwanza, du rejet à la reconnaissance internationale » (voir la photo jointe).

Ainsi, l'œuvre de résurrection ne s'opère pas seulement chez les êtres que l'on aide à renaître, mais également dans notre propre cœur qui sort de l'enfermement mortel sur son ego pour s'ouvrir à la joie du don et de l'amour. Dieu continue toujours d'agir par l'intermédiaire de personnes humaines pour relancer la vie là où elle est menacée. Les Rachel ne manquent pas autour de nous dans nos différents milieux. Si on regarde seulement du côté de certains jeunes qui ressemblent plus à des morts-vivants, les détresses sont criantes : jeunes décrocheurs et désabusés, jeunes accros à la drogue, jeunes désespérés tentant de mettre fin à leurs jours, etc.

En terminant, nous pouvons paraphraser le Cantique du saint patron de notre nouveau pape François :

*Là où il y a l'indifférence,
que je mette l'écoute et la solidarité,*

*Là où il y a le rejet et le mépris,
que je mette l'accueil et la considération,*

*Là où il y a l'égoïsme,
que je mette le partage et le souci de l'autre,*

*En résumé, là où règne la mort,
que je fasse surgir des courants de vie,*

*Avec la grâce du Christ ressuscité
débordant d'amour pour le monde.*

Avec cœur,
Marc-André Couture, r.s.v.

Pensées courtes

***C'est dans la nuit la plus noire
Qu'on voit les plus belles étoiles***

***Il faut aimer son prochain...
Les autres sont trop loin !***

***Pour avoir une taille fine, partagez
votre repas avec ceux qui ont faim.***

Sao Gonçalo Do Amarante



La ville de Sao Gonçalo est située en périphérie de Natal, ville côtière de 850,000, habitants. Elle compte près de 75,000 habitants et continue à progresser à cause de son aéroport international en construction. La paroisse elle-même connaîtra une population grandissante bientôt avec de grands besoins.

Le monument des martyrs de Cunhu & Uraçau, construit récemment, attire aussi de nombreux touristes religieux. Notre Maison régionale est située dans cette paroisse où notre premier noviciat a été localisé. Padre Guy Fortier était destiné à occuper le poste de maître des novice, mais il fut victime d'un accident d'automobile mortel à Sao Paulo en 1988.



Port de retour garanti
LES CHARITÉS R.S.V.
2555, chemin Ste-Foy
Québec (Québec) G1V 1T8
– Société canadienne des postes
– Envoi de publication canadienne
– Numéro de convention 40051831
– Imprimé à taxe réduite
– Port Payé à Québec